

d'eau dans le *Bengale* ni dans les Provinces voisines. Cette sécheresse préageant au Gouvernement les maux qui marchent à la suite, on s'est attaché de tous côtés à faire des amas de grains. Des incendiaires répandus dans les Villes & dans les Campagnes ont mis le feu à différentes reprises à tous les Magazins publics, pour tirer plus d'avantage des provisions qu'ils avoient rassemblées. Le Peuple de ce climat se nourrit de riz. La rareté de cette dentée l'a portée à un prix si haut, qu'elle se vendoit vingt fois plus cher qu'à l'ordinaire : on ne pouvoit s'en procurer même à prix d'argent. La famine est devenue par-là le fléau du riche & du pauvre. Plus de deux millions d'hommes ont péri de faim. Les rues de *Calcutta* étoient tous les jours remplies de corps morts. Ceux qui disoient à la famine le reste de leurs jours, trouvoient à peine le tems d'enterrer ou de jeter dans le Gange leurs amis ou leurs parens. *Muzadal* & d'autres Villes du *Bengale* ont été en proie au même ravage. Cent lieues de Pays ont été changées en un désert affreux.

FRANCE.

EXCEPTÉS le Parlement de *Pau* & le Conseil de *Perpignan*, tous les nouveaux Parliemens & toutes les Cours Supérieures, établies dans le Royaume depuis la réforme des anciens Parliemens, qui a été assez détaillée dans nos Journaux précédens, ont pris & repris partout le 12. Novembre leurs séances en la manière accoutumée, & les Avocats & Procureurs en grand nombre charmés d'y être réadmis ont prêté, suivant l'usage, le serment accoutumé. Ainsi,

la